FÉLICIEN.BRUT

QUATUOR HERMÈS

EDOUARD MACAREZ, CONTREBASSE

LE PARI DES BRETELLES

avec *Suite Musette* de Thibault Perrine

« Accordez, accordez, accordez-donc l'aumône à l'accordé... l'accordéon » - Serge Gainsbourg

© DR

ÉDITO PAR FÉLICIEN BRUT

Ce fut un pari fou d'imaginer l'accordéon, ce "piano a bretelles", trouver sa place dans tous les styles, tous les lieux, toutes les esthétiques musicales. C'est pourtant le pari qu'ont su relever ces générations d'instrumentistes dont nous sommes les heureux héritiers, de Tony Murena a Marcel Azzola, de Gus Viseur a Jo Privat, de Joss Baselli a celui qui brille aujourd'hui dans tous les répertoires et que j'admire tant : Richard Galliano.

Le Pari des Bretelles raconte une histoire, la merveilleuse histoire de l'accordéon, une histoire qui rappelle la perméabilité constante entre musique savante et musique populaire et met en lumière le métissage culturel du siècle dernier, fruit de tant d'innovations.

L'accordéon a, des années durant, souffert d'une forme de mépris. Quelle satisfaction de mesurer aujourd'hui l'enthousiasme qu'il peut susciter. Son entrée dans les conservatoires, son utilisation en jazz, son succes en musique classique et sa présence dans de nombreuses créations contemporaines sont autant de preuves de ses capacités multiples. Grisés par cette formidable ouverture, certains tendent a présent a oublier ses racines populaires, comme si celles-ci étaient devenues un frein a son

évolution. Je suis persuadé, au contraire, qu'elles peuvent constituer un formidable moteur pour la création d'aujourd'hui et de demain.

L'accordéon est populaire. Il a grandi dans les faubourgs et a souvent trouvé sa place dans les instants festifs de la vie de chacun. C'est une chance. L'histoire de la musique nous enseigne la source d'inspiration inépuisable qu'a constitué la musique populaire pour la musique savante. Bartók, Grieg, Dvorák, Falla et bien d'autres ont démontré tout leur génie en se réappropriant et en transcendant des éléments de leurs cultures populaires respectives.

J'ai, pour ce projet, demandé au jeune compositeur Thibault Perrine de renouer avec ce mode d'écriture. Avec sa *Suite Musette* pour accordéon et quintette a cordes, il met en exergue un répertoire populaire intrinsèquement lié a l'histoire de l'accordéon : le musette. Bien plus qu'une simple mode dépassée, cette musique est un pan du patrimoine musical français du siècle dernier, révélatrice de l'esprit parisien des Années folles et du brassage culturel inédit qu'elles ont engendré.

Si c'est une fierté que l'accordéon soit aujourd'hui considéré partout dans le monde comme un des symboles de la France et de Paris, *le Pari des Bretelles* veut aussi rappeler que celui-ci est avant tout un voyageur infatigable... Inspiré du Cheng chinois, inventé en Autriche, fabriqué pour la première fois en Italie, transformé en Russie, il a fait danser l'humanité toute entière, sur tous les continents, du kazatchok au musette, du forró au paso doble. J'ai donc également passé commande de trois transcriptions inédites d'oeuvres signées George Gershwin, Serguei Prokofiev et Astor Piazzolla pour signifier a quel point le développement de cet instrument est lié aux aventures auxquelles il a su prendre part en Europe de l'Est et particulièrement en Russie, aux Etats-Unis ou encore en Amérique latine.

J'ai l'immense plaisir de vous proposer aujourd'hui ce « pari », le pari de mêler le souffle de mon accordéon aux archets de cinq musiciens fabuleux pour vous faire découvrir ou redécouvrir l'histoire de cet instrument qui, je l'espère, saura vous étonner et vous séduire, en se dévoilant une fois de plus la ou personne ne l'attend…

© Henri Manuel

PROGRAMME

Vesoul de Jacques Brel - 2'

Petite Suite française de Richard Galliano - 12'

Ouverture sur des thèmes juifs de Sergueï Prokofiev* - 10'

Un Américain à Paris de George Gershwin* - 11'

Milonga del Ángel et *Michelangelo '70* d'Astor Piazzolla* - 8'

Tango pour Claude de Richard Galliano (accordéon et contrebasse) - 4'

Valses de Paris (accordéon) - 4'

Suite Musette de Thibault Perrine - 20'

* arrangements pour accordéon et quintette à cordes de Thibault Perrine

Programme fourni à titre indicatif et susceptible d'être modifié

© Dustin Chambers

SUITE MUSETTE

Il est dans la vie des rencontres décisives – de celles qui vous aident à franchir un cap, vous modifient profondément, rendant impossible tout retour en arrière…

Lorsque Félicien Brut m'a appelé pour me proposer de lui écrire une suite pour accordéon et quintette à cordes en m'inspirant de thèmes célèbres du répertoire musette, j'ai tout de suite compris que, loin d'être une entrave, cette contrainte allait se révéler un moteur puissant, agir comme un catalyseur, me permettre de réaliser enfin ce désir de composition enfoui depuis si longtemps sous des montagnes de prétextes…

Car à une époque où toutes les musiques coexistent, où les plus grands chefs-d'oeuvre de l'histoire sont accessibles d'un simple clic, où la création contemporaine est dans une quête perpétuelle de nouveauté, cette idée toute simple de remettre à l'honneur notre musette national en y puisant le matériau d'une oeuvre nouvelle, renouant ainsi avec cette tradition par laquelle la musique dite savante s'est si souvent nourrie du répertoire populaire – quoi de plus stimulant ?

Bien sûr, ce projet n'était pas sans présenter certaines difficultés. Il a d'abord fallu collecter toutes les autorisations liées aux thèmes empruntés (ce qui n'aurait pas été possible sans la bienveillante complicité des éditions Beuscher-Arpège) ; puis j'ai dû me pencher très sérieusement sur cet instrument si particulier qu'est l'accordéon, tenter d'en percer les mystères ; enfin, l'écriture à proprement parler…

De cette rencontre est née ma Suite Musette.

Comme un pari sur l'avenir.

Thibault Perrine

***Suite Musette* est une pièce pour accordéon et quintette à cordes d'une durée de 20 minutes environ, composée spécifiquement pour *Le Pari des Bretelles*. Construite sous la forme d'une suite en cinq mouvements (*Ouverture, Intermède, Elégie, Humoresque, Finale*), elle se veut un hommage à ce répertoire populaire né au siècle dernier, par l'emprunt de rythmes de danse typiques du musette (paso doble, valse, tango, cha-cha-cha, fox-trot, polka…) et l'utilisation de mélodies célèbres, toujours reconnaissables quoique retravaillées tant sur le plan du rythme que sur celui de l'harmonie ou du contrepoint.**

© Dustin Chambers

FÉLICIEN BRUT, ACCORDÉON

Félicien Brut est aujourd'hui considéré comme l'un des accordéonistes français les plus innovants et éclectiques de sa génération. De la musique populaire à la "musique savante", de l'improvisation aux œuvres écrites, de pièces originales aux transcriptions les plus inattendues, il n'a de cesse de défendre le caractère polymorphe de ce jeune instrument qu'est l'accordéon.

Né en 1986 en Auvergne, terre de musique traditionnelle par excellence, l'un des berceaux de son instrument, Fé- licien entame sa formation musicale dès l'âge de six ans en abordant, en premier lieu, le répertoire musette et po- pulaire intrinsèquement lié à l'histoire de l'accordéon. En 1996, il intègre le CNIMA-Jacques Mornet, école phare pour son instrument où il découvre, au contact de nombreux accordéonistes français et étrangers, les répertoires swing, classique et contemporain. Sans choisir une esthétique plutôt qu'une autre, il va très tôt affirmer son envie de travailler dans tous les styles, dans tous les répertoires.

En 2007, Félicien réalise l'exploit de remporter successivement les trois plus grands concours internationaux d'accordéon existants : le Concours International de Klingenthal en Allemagne, le Concours International de Cas- telfidardo en Italie et le Trophée Mondial d'Accordéon à Samara en Russie. Ces récompenses le propulsent dès 2008 sur les scènes internationales de nombreux festivals en Russie, Italie, Norvège, Finlande, Portugal, Serbie.

En avril 2016, Félicien son premier album Soledad del Escualo avec le Trio Astoria, formation dédiée au Nuevo Tango d'Astor Piazzolla, mais c'est l'année 2017 qui marque un tournant majeur dans son parcours. Il choisit en effet de s'entourer du Quatuor Hermès et du contrebassiste Édouard Macarez au sein de l'étonnant projet "Le Pari des Bretelles", se fixant pour défi de réunir Musette et Musique Classique au sein d'un même programme. Le succès de cette formation est immédiat et l'amène à se produire dans des salles et festivals prestigieux comme la Seine Musicale, la Folle Journée de Nantes, le Festival Classique au Vert, les Flâneries Musicales de Reims, etc.

Félicien était l'invité du Festival "Un Violon sur le Sable" à Royan pour la création de *Caprice d'accordéoniste*, pièce pour accordéon soliste et orchestre symphonique, commandée à son compositeur fétiche Thibault Perrine. Il créera en avril 2019 le concerto Souvenirs de bal avec l'Orchestre de Cannes tout en continuant à faire entendre son Pari des Bretelles en Pologne, au Japon, en Allemagne et, en février 2019, lors d'une soirée exceptionnelle au Théâtre Marigny.

Félicien joue sur un Bayan Bugari Selecta accordé et entretenu par Stéphanie Simon, ainsi que sur un modèle "Super Prodige" de la marque Piermaria.

© Frédéric Mense

QUATUOR HERMÈS

Omer Bouchez, violon
Elise Liu, violon
Yung-Hsin Chang, alto
Anthony Kondo, violoncelle

La florissante carrière du Quatuor Hermès comprend des tournées aux quatre coins de l'Europe, en Asie (Chine, Japon, Taiwan), aux Etats-Unis et en Amérique du Sud, ainsi qu'au Maroc, en Egypte au Kazakhstan ou aux Emirats Arabes Unis. Ils sont fréquemment invités dans de grands festivals français et étrangers comme celui de la Roque d'Anthéron, les Flâneries Musicales de Reims, le Festival de Radio France et Montpellier, le festival du Périgord Noir, le festival de Colmar, le festival de L'Orangerie de Sceaux, le festival de Pâques de Deauville ; au Cheltenham Music Festival, Mecklenburg-Vorpommern festival, Krzyzòwa Music Festival, Mantova Chamber Music festival…

Régulièrement invité aux Etats-Unis, le quatuor s'y produit dans de prestigieuses salles comme au Kennedy Center de Washington ou au Carnegie Hall de New York.

Leur parcours est jalonné de rencontres déterminantes : les quatuors Ravel, Ysaÿe, et Artemis avec lesquels les quatre musiciens se sont formés et ont développé une pensée musicale commune ; puis des personnalités marquantes comme Eberhard Feltz à Berlin, et plus tard Alfred Brendel, immense inspiration avec lequel ils travaillent régulièrement aujourd'hui.
Le Quatuor Hermès a reçu de nombreux prix : « Révélation Musicale de l'Année » du Prix de la Critique 2014-15, le « Nordmetall Ensemble Preis 2013 » du festival Mecklenburg-Vorpommern. Il est également Premier Prix du Concours International de Genève 2011, PremierPrix au concours FNAPEC 2010, Premier Prix du Concours International de Musique de Chambre de Lyon 2009, et Premier Prix aux YCA International Auditions à New York.

Les quatre musiciens étaient artistes en Résidence de la Chapelle Reine Elisabeth de 2012 à 2016, et sont soutenus depuis 2015 par la fondation d'entreprise Banque Populaire et la fondation Singer-Polignac à Paris.

Les disques du quatuor Hermès ont tous été récompensés par la critique française et internationale. Après une intégrale des quatuors de Robert Schumann très remarquée (notamment récompensée par un Choc de l'année 2015 du magazine Classica), leur dernier opus paru en Janvier 2018 et consacré aux quatuors de Ravel, Debussy et Dutilleux a reçu un Choc de Classica, ffff de Télérama et 5 diapasons, ainsi que des récompenses en Allemagne et aux Pays-Bas.

Elise Liu joue un violon David Tecchler prêté par le Fonds Instrumental Français. Depuis août 2016, Omer Bouchez joue un violon de Joseph Gagliano 1796 prêté par Mécénat Musical Société Générale.

© François Sechet

ÉDOUARD MACAREZ, CONTREBASSE

Edouard Macarez commence la contrebasse à l'age de 10 ans auprès de Jean-Loup Dehant, professeur au Conservatoire de Douai, avant d'intégrer, en 2006, le Conservatoire National Superieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Thierry Barbé. Il obtient en 2009 le premier prix a l'unanimité avec les félicitations du jury. En 2011, Edouard décide de se perfectionner en Allemagne auprès de Niek de Groet, ancien soliste de l'Orchestre Royal du Concergebouw Amsterdam.

Edouard Macarez est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux : 1er Prix trois années consécutives aux concours organisés par l'Association des Contrebassistes de France en 2003, 2004 et 2005 à Paris, Lyon et Béziers, 1er Prix au Concours de cordes d'Epernay en 2006, 1er Prix au Concours « International Paris Bassc» 2008 et 1er Prix en 2009 au Concours « Scottish International Competition » à Glasgow.

Il s'est produit de nombreuses fois en récital notamment à Paris, au grand auditorium du Royal College de Glasgow, à Berlin dans l'auditorium de la Horshcule lors de la manifestion Berlin Bass 2010, à Dusseldorf, à Essen, etc.

Avec orchestre il s'est produit en soliste avec l'Orchestre Symphonique du Royal College de Glasgow ainsi qu'avec le Baltic Chamber Orchestra.

Passionné par l'orchestre, Edouard est rentré à l'âge de 19 ans à l'Orchestre National de Lille avant d'obtenir un poste de soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France trois ans plus tard.

© Mathilde Assier

THIBAULT PERRINE, COMPOSITEUR

Félicien Brut, enfant des bals populaires qui a toujours cherché à explorer l'univers classique et Thibault Perrine, musicien classique ayant découvert la chanson par le prisme de l'opérette, étaient faits pour se rencontrer !

Né en 1979, formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Jean-Claude Raynaud, Thierry Escaich et Jean-François Zygel, Thibault Perrine s'est d'abord fait connaître comme arrangeur, avant de se consacrer à la composition suite à sa rencontre avec Félicien Brut en 2016.
Pour son Pari des Bretelles, il compose Suite Musette, un sextuor en cinq mouvements créé en 2017 au festival Classique au Vert puis à la Seine musicale, avant de débuter une tournée passée notamment par la Folle Journée de Nantes et les Flâneries Musicales de Reims. En juillet 2018, Félicien Brut joue pour la première fois sur la grande scène du festival Un Violon sur le sable son *Caprice d'accordéoniste*, pour accordéon et orchestre symphonique. En avril 2019 seront créés ses Souvenirs de bal, un concerto pour accordéon et orchestre, avec l'Orchestre de Cannes sous la direction de Benjamin Levy. D'autres projets de compositions sont en cours, notamment pour les diverses formations en duo de Félicien…

Auparavant, il a travaillé comme arrangeur pour de nombreux ensembles, théâtres ou opéras, parmi lesquels la compagnie Les Brigands (une douzaine de spectacles depuis Le Docteur Ox en 2003 et Ta Bouche en 2004 jusqu'aux P'tites Michu en 2018), le Théâtre du Châtelet (Le Chanteur de Mexico en 2006), l'Opéra de Paris, l'Opéra de Lyon, le Théâtre du Capitole de Toulouse ou encore le Théâtre des Champs-Elysées (Le Barbier de Séville en 2017-2018). Ses orchestrations ont été jouées ou enregistrées par les plus grands orchestres français (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de Chambre de Paris, Orchestre National d'Île-de-France, Orchestre National Bordeaux Aquitaine, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre Régional de Normandie, Orchestre Régional Avignon Provence, Orchestre de la Garde Républicaine, Les Siècles, Orchestre de Chambre Pelléas…) et internationaux (Philharmonia Orchestra), aux côtés de solistes prestigieux (Anne Gastinel, Marie-Nicole Lemieux, Vittorio Grigolo, Sonya Yoncheva, Nathalie Dessay, Gaëlle Arquez…).

Thibault Perrine enseigne l'écriture au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et l'arrangement au Pôle Supérieur Paris-Boulogne Billancourt.

© Vanessa Deflache

PETITE HISTOIRE DU MUSETTE

Le musette fête son centenaire, voila donc l'occasion de remettre ce style si caractéristique de la France et de l'esprit français du début du XXe siècle au centre d'un projet de création.

Le musette est peut-être le style musical le plus multiculturel qui soit, né de rencontres internationales sans précédent. En effet, au début du siècle dernier, la France et en particulier Paris connaissent d'importantes vagues d'immigration. Italiens, Espagnols, Portugais, Européens de l'Est, Sud-Américains arrivent en nombre pour s'installer dans la capitale. Au même moment, la France vit un exode rural très intense. Les habitants des provinces quittent leurs campagnes et convergent eux aussi vers Paris. Les Auvergnats sont parmi les plus nombreux et investissent le quartier Bastille avec leur instrument fétiche : la musette, une sorte de petite cornemuse, dont la poche d'air est gonflée a l'aide d'un soufflet.

Ces nouveaux Parisiens vont pour la plupart travailler dans le secteur industriel en pleine expansion. Le samedi soir venu, ils cherchent a se divertir et se donnent rendez-vous dans les cafés-charbons tenus par les Auvergnats près de la rue de Lappe. C'est ici, dans ce faubourg populaire, que vont s'improviser les premiers bals, avec au départ la fameuse musette auvergnate pour instrument roi.

Les italiens, très présents, ont dans leurs bagages un instrument jeune et encore méconnu qu'on appelle l'accordéon. Très vite, ce dernier va remplacer la musette dans certains bals et provoquer de terribles échauffourées entre Auvergnats et Transalpins. La tension est si forte, les coups de révolver si fréquents, que le préfet de police de Paris prend la décision d'interdire les bals populaires dans l'enceinte de la capitale. Voila donc que musiciens et danseurs prennent leurs quartiers dans les guinguettes des bords de Marne, a quelques kilomètres de Paris.

Ces Parisiens d'adoption venus de tous les horizons vont faire de la musique ensemble, de la musique a danser. Chacun apportant sa pierre a l'édifice, le style musette va naître d'un métissage inédit. Les Espagnols font découvrir le paso doble, les Polonais la mazurka et la polka, les Sud-Américains le cha-cha et la rumba, les Argentins le tango, les Américains le fox-trot, etc. Tous ces styles de danse, aujourd'hui encore caractéristiques du musette, sont nés de ces échanges entre musiciens venus des quatre coins de la planète. Très vite la valse musette s'enracine et devient la reine de ce répertoire métissé.

L'accordéon des Italiens a supplanté la musette en devenant l'instrument central des différentes formations musicales. Les Auvergnats sont néanmoins consolés car leur instrument laisse finalement son nom a ce style aujourd'hui centenaire.

© Willy, Ronis

CONTACTS

Lude & Interlude Productions

Clément Sapin, assistant
contact@lude-interlude.com
+33(0) 6 72 48 47 96

plus d'informations sur www.felicienbrut.com

© Les bouchers mélomanes - Robert Doisneau